

Paludan brûle un Coran devant l'ambassade de Turquie : Erdogan punit la Suède !

écrit par Jules Ferry | 22 janvier 2023





Erdogan considère que la Suède doit empêcher la critique de l'islam sur son propre sol !

La vengeance d'Erdogan

Incident diplomatique : après le Coran brûlé, la Turquie dit NON à la candidature de la Suède à l'OTAN.

La question ici n'est pas l'adhésion ou non de la Suède à l'OTAN mais la façon dont la Turquie se permet de d'exploser de rage et de vouloir punir la Suède simplement parce que la critique de l'islam s'y exerce librement.

Hier samedi après-midi, le critique de l'islam Rasmus Paludan a manifesté devant l'ambassade de Turquie à Stockholm. Il avait reçu l'autorisation de brûler un exemplaire du Coran.

Ce courageux militant anti-islam et anti-immigration a brûlé un exemplaire du Coran, comme il l'avait annoncé.

« Si l'on ne pense pas qu'il doit y avoir de liberté

d'expression, il faut vivre ailleurs », a affirmé Rasmus Paludan dans une diatribe de près d'une heure.

En effet, c'est le mode d'action de Rasmus Paludan contre l'islam : il s'agit de montrer concrètement que le Coran n'est qu'un tas de feuilles de papier et en aucun cas un livre religieux auquel il faudrait obéir.

La Suède étant un pays libre et non soumis à la charia, le geste est tout à fait possible afin d'exprimer une opinion. Problème : les pays musulmans ne l'entendent pas de cette oreille et les représailles tombent !

La Turquie souhaitait vivement que la Suède arrête la manifestation, ce qui n'a pas été fait. Il apparaît maintenant que la Turquie s'oppose à la candidature de la Suède à l'OTAN.

Juste avant que la manifestation de Rasmus Paludan ne se tienne devant l'ambassade de Turquie, **le ministre turc de la défense, Hulusi Akar, a exigé que la Suède l'interdise.**

Mais la manifestation s'est déroulée comme prévu, derrière des barrières anti-émeutes et avec une protection policière et des gardes du corps.

Plus tôt dans la journée de samedi, on a appris que **la Turquie annulait la rencontre avec le ministre suédois de la défense, Pål Jonson (M), qui devait avoir lieu le 27 janvier.** C'est parce que la combustion du Coran a été autorisée.



Paludan a déclaré qu'il voulait marquer la liberté d'expression contre la Turquie.

– Je n'ai aucun problème avec l'adhésion de la Suède à l'OTAN, mais la Suède ne doit pas payer pour cela en supprimant la liberté d'expression. Ce prix est trop élevé.

Erdogan semble croire qu'il peut faire toutes sortes de demandes déraisonnables pour que la Suède change sa forme de gouvernement, a déclaré Paludan.

Voici le tweet en anglais qui annonce la mesure de rétorsion :

La Turquie annule la rencontre avec le ministre suédois de la défense prévue le 27 janvier à cause du Coran brûlé

<https://twitter.com/trtworld/status/1616692560738586624?s=20>

Samedi, le porte-parole de la présidence turque, Ibrahim Kalin, a condamné la manifestation, dénonçant un « **crime de haine manifeste** ». « Autoriser cette action malgré toutes

nos mises en garde, **c'est encourager les crimes de haine et l'islamophobie** », a-t-il tweeté.

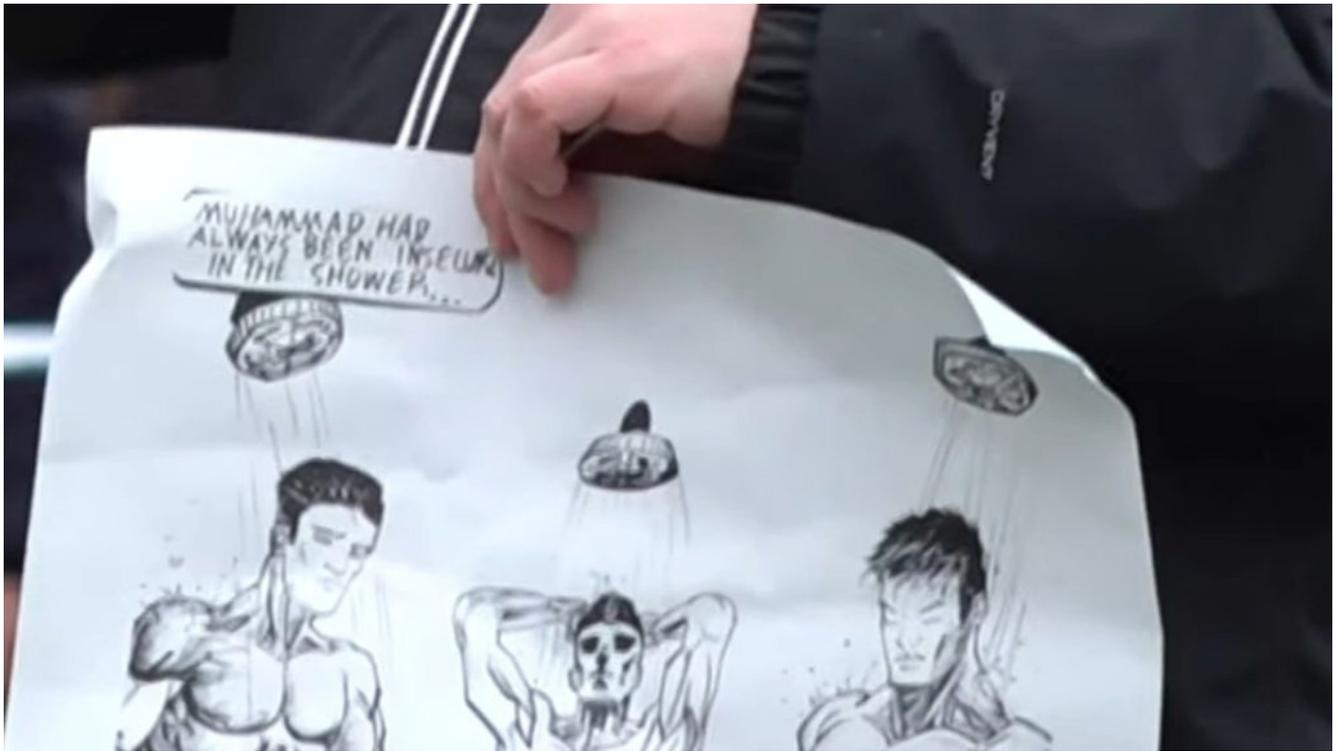
Rasmus Paludan a les islamos et les gauchistes contre lui !

Exemple [France 24](#) qui titre sans évoquer **la critique de l'islam** :

« Une manifestation anti-turque autorisée à Stockholm, Ankara annule la visite d'un ministre suédois »

Vidéo : Paludan brûle un Coran devant l'ambassade de Turquie. Il s'agit de l'enregistrement du direct d'une heure trente, il est possible d'avancer à loisir pour suivre le déroulement.

A 1 heure 09 : exclusif, le dessin de Mahomet sous la douche !!!



Source : Samnyt

Mannequin pendu



Un mannequin à l'effigie d'Erdogan, le président turc, suspendu à Stockholm (Suède) pour lui rappeler l'avenir réservé aux dictateurs, le 11 janvier 2023.

La diffusion au cours de la semaine dernière d'une vidéo montrant un mannequin pendu désigné comme le président Erdogan l'avait également mis hors de lui. Cette mise en scène avait été réalisée par un groupe proche du comité Rojava, organisation qui soutient les Kurdes de Syrie.